



Le Saint-Siège

PAPE FRANÇOIS

AUDIENCE GÉNÉRALE

Place Saint-Pierre

Mercredi 25 octobre 2023

[Multimédia]

Catéchèse - La passion pour l'évangélisation : le zèle apostolique du croyant - 24. *Les saints Cyrille et Méthode, apôtres des Slaves*

Chers frères et sœurs, bonjour !

Aujourd'hui, je vais vous parler de deux frères très célèbres en Orient, au point d'être appelés "les apôtres des Slaves" : les Saints Cyrille et Méthode. Nés en Grèce au IX^e siècle dans une famille aristocratique, ils renoncent à leur carrière politique pour se consacrer à la vie monastique. Mais leur rêve d'une existence retirée est de courte durée. Ils sont envoyés comme missionnaires dans la Grande Moravie, qui comprenait alors divers peuples, déjà en partie évangélisés, mais parmi lesquels persistaient de nombreuses coutumes et traditions païennes. Leur prince demandait un maître pour expliquer la foi chrétienne dans leur langue.

La première tâche de Cyrille et Méthode est donc d'étudier en profondeur la culture de ces peuples. Toujours cette ritournelle : la foi doit être inculturée et la culture doit être évangélisée. Inculturation de la foi, évangélisation de la culture, toujours. Cyrille leur demande s'ils ont un alphabet ; ils lui répondent par la négative. Il réplique : "Qui peut écrire un discours sur l'eau ? En effet, pour annoncer l'Évangile et prier, il fallait un outil adéquat, approprié, spécifique. Il invente donc l'alphabet glagolitique. Il traduit la Bible et les textes liturgiques. Les gens sentent que la foi chrétienne n'est plus "étrangère", mais qu'elle devient leur foi, parlée dans leur langue maternelle. Pensez-y : deux moines grecs qui donnent un alphabet aux Slaves. C'est cette ouverture du cœur

qui a enraciné l'Évangile parmi eux. Ils n'avaient pas peur ces deux-là, ils étaient courageux.

Très tôt, cependant, une opposition se fait jour de la part de certains Latins, qui s'estiment dépossédés du monopole de la prédication chez les Slaves, cette lutte à l'intérieur de l'Eglise, toujours ainsi. Leur objection est religieuse, mais seulement en apparence : Dieu ne peut être loué - disent-ils - que dans les trois langues écrites sur la croix, l'hébreu, le grec et le latin. Ceux-ci avaient la mentalité fermée pour défendre leur propre autonomie. Mais Cyrille répond avec force : Dieu veut que chaque peuple le loue dans sa propre langue. Avec son frère Méthode, il s'adresse au Pape qui approuve leurs textes liturgiques en langue slave, les fait placer sur l'autel de l'église de Sainte-Marie-Majeure et chante avec eux les louanges du Seigneur selon ces livres. Cyrille mourut quelques jours plus tard et ses reliques sont toujours vénérées à Rome, dans la Basilique de Saint-Clément. Méthode, quant à lui, est ordonné évêque et renvoyé dans les territoires des Slaves. Là, il devra beaucoup souffrir, il sera même emprisonné, mais, frères et sœurs, nous avons qu'on ne peut enchaîner la Parole de Dieu et elle se répand parmi ces peuples.

En considérant le témoignage de ces deux évangélisateurs, que [Saint Jean-Paul II](#) a voulu copatrons de l'Europe et sur lesquels il a écrit l'Encyclique [Slavorum Apostoli](#), examinons trois aspects importants.

Tout d'abord, *l'unité* : les Grecs, le Pape, les Slaves : à cette époque, il y avait en Europe une chrétienté non divisée, qui collaborait pour évangéliser.

Un second aspect important est *l'inculturation*, dont j'ai parlé précédemment : évangéliser la culture et l'inculturation met en évidence que l'évangélisation et la culture sont étroitement liées. On ne peut pas prêcher un Évangile abstrait, distillé, non : l'Évangile doit être inculturé et est aussi une expression de la culture.

Un dernier aspect, *la liberté*. La liberté est nécessaire dans la prédication mais la liberté a toujours besoin du courage, une personne est libre dans la mesure où elle est plus courageuse et ne se laisse pas enchaîner par tant de choses qui la privent de sa liberté.

Frères et sœurs, demandons aux saints Cyrille et Méthode, apôtres des Slaves, d'être des instruments de "liberté dans la charité" pour les autres. Être créatifs, être constants et être humbles, avec la prière et avec le service.

* * *

Je salue cordialement les pèlerins de langue française en particulier les personnes venues du Bénin, de Suisse et de France, en particulier les jeunes confirmés des diocèses de Rouen, Bayeux et Coutances accompagnés de leurs évêques.

Nous fêterons la semaine prochaine la Solennité de tous les saints. Préparons-nous à cette belle fête.

Que Dieu vous bénisse.

APPEL

Je pense toujours à la grave situation en Palestine et en Israël : j'encourage la libération des otages et l'entrée de l'aide humanitaire à Gaza. Je continue à prier pour ceux qui souffrent et à espérer des chemins de paix, au Moyen-Orient, dans l'Ukraine tourmentée et dans d'autres régions blessées par la guerre. Je rappelle à tous qu'après-demain, vendredi 27 octobre, nous vivrons une journée de jeûne, de prière et de pénitence ; à 18 heures, à Saint-Pierre, nous nous réunirons pour prier et implorer la paix dans le monde.

Résumé de la cathéchèse du Saint-Père

Frères et sœurs, aujourd'hui, je vous voudrais vous parler des saints Cyrille et Méthode, nés en Grèce au IXe siècle. D'abord consacrés à la vie monastique, ils ont ensuite été envoyés comme missionnaires dans les territoires Slaves, qui comprenaient à l'époque plusieurs peuples, déjà en partie évangélisés. La première tâche de Cyrille et Méthode fut d'étudier en profondeur leur culture qui n'avait pas d'alphabet ; c'est pourquoi, afin d'annoncer l'Évangile, Cyrille inventa l'alphabet glagolitique qui lui permit de traduire la Bible et les textes liturgiques. Les gens ont alors senti que la foi chrétienne n'était plus "étrangère", mais qu'elle devenait leur foi, parlée dans leur langue maternelle.

Cyrille meurt très tôt, mais Méthode est ordonné évêque. Il aura beaucoup à souffrir, et il sera même emprisonné ; mais la Parole de Dieu ne peut être enchaînée, elle continuera de se répandre parmi ces peuples. En regardant le témoignage de ces deux évangélistes, co-patrons de l'Europe, réfléchissons maintenant à trois aspects de l'évangélisation. Le premier est l'importance de l'Unité, car un Christ "divisé " est un scandale pour ceux qui reçoivent l'annonce. Le deuxième aspect est l'inculturation. La vraie mission est l'ennemie de toute fermeture, de tout nationalisme. Elle s'identifie au peuple auquel elle s'adresse, sans aucune prétention de supériorité. Le Christ ne dévalorise pas, mais stimule les plus belles énergies des peuples. Le troisième aspect est la liberté qui ouvre à l'avenir de Dieu, qui valorise ce que l'Esprit a semé. Dieu est libre et libérateur.

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana